



Anthony GIDDENS, *La transformation de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par Jean Mouchard, Paris, La Rouergue/Chambon, 2004, 265 p.

Anne-Claire Rebreyend



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1818>

DOI : [10.4000/clio.1818](https://doi.org/10.4000/clio.1818)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 280-282

ISBN : 2-85816-821-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anne-Claire Rebreyend, « Anthony GIDDENS, *La transformation de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par Jean Mouchard, Paris, La Rouergue/Chambon, 2004, 265 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 09 novembre 2006, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1818> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1818>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Anthony GIDDENS, *La transformation de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par Jean Mouchard, Paris, La Rouergue/Chambon, 2004, 265 p.

Anne-Claire Rebreyend

- 1 Dans ce livre écrit il y a plus de dix ans mais qui vient d'être traduit en français, le sociologue britannique Anthony Giddens explore les changements qui ont touché la sexualité, l'amour et les rapports entre les sexes, afin d'identifier les causes de la « révolution sexuelle ». Prenant à revers la critique foucauldienne de l'hypothèse répressive, le sociologue affirme l'évidence actuelle de la révolution sexuelle, comprenant trois éléments fondamentaux : la conquête par les femmes de leur autonomie sexuelle, l'épanouissement de l'homosexualité masculine et féminine, et le rôle de la sexualité comme « caractéristique malléable de soi », « point essentiel de jonction entre le corps, l'identité personnelle et les normes sociales » (p. 27).
- 2 Giddens, à qui on a parfois reproché l'impénétrabilité de son appareil conceptuel (sur la structuration de la société ou les conséquences de la modernité), présente *La transformation de l'intimité* comme un livre accessible à la majorité des lecteurs, et veut éviter tout « jargon technique » (préface). Il propose trois notions pour analyser les changements actuels dans le domaine de l'intimité. D'abord la « sexualité plastique » : « une sexualité décentrée affranchie des exigences de la reproduction » (p. 10), qui joue selon lui un rôle crucial dans l'émancipation des femmes. Ensuite, l'« amour convergent », de « type actif, contingent » et donc diamétralement opposé à l'« amour romantique », tel que l'ont défini Niklas Luhmann ou Francesca Cancian. Enfin, « la relation pure », type nouveau de relation amoureuse engendrée par la combinaison de

ces formes de sexualité et d'amour. Contrairement à la relation conjugale traditionnelle reposant sur les idées de fidélité, de durée, et de maternité, la « relation pure » se perpétue tant que les deux partenaires jugent « qu'elle donne suffisamment satisfaction à chacun pour que le désir de la poursuivre soit mutuel » (p. 76). Les homosexuels sont des pionniers de la « relation pure » et de la « sexualité plastique », mais le mariage traditionnel tend désormais à évoluer vers « une relation de stricte égalité sexuelle et émotionnelle, porteuse de connotations explosives vis-à-vis des formes préexistantes du pouvoir tel qu'il était traditionnellement réparti entre les deux sexes » (p. 10). Giddens note le rôle du féminisme dans le processus de démocratisation de la « relation pure », mais reste évasif et néglige l'importante littérature féministe sur le sujet.

- 3 Vingt chapitres explorent les potentialités de « la relation pure », à travers des thèmes aussi variés que les addictions au sexe, la pornographie, la « romance », les angoisses masculines et les conquêtes féminines, pour aboutir à une réflexion sur « l'intimité comme démocratie ». Giddens développe la thèse selon laquelle le processus de démocratisation de l'intimité opéré par la « relation pure » (dans laquelle les individus peuvent se développer de manière libre et autonome) préfigure l'allure des sociétés modernes à venir. À l'instar de Reich et de Marcuse (chapitre IX), il envisage une réforme de la société par le biais de la sexualité et de l'amour. Mais le sociologue – devenu depuis l'inspirateur de la « Troisième voie » lancée par Tony Blair – ne croit pas nécessaire de passer par une révolution sociale et politique : « la transformation de l'intimité suscite des changements de nature psychique aussi bien que sociale, et ces derniers, dès lors qu'ils s'effectuent de “bas en haut”, ont la possibilité de se ramifier par la suite dans d'autres institutions plus “publiques” » – l'émancipation sexuelle conduira donc nécessairement à la « démocratie sexuelle » (p. 223).
- 4 Cet optimisme, pourtant tempéré par Giddens lui-même, ne fait pas l'unanimité parmi les sociologues anglo-américains. Lynn Jamieson, par exemple, estime que « la relation pure » n'est qu'un idéal, et que les récits de vie montrent au contraire des personnes dont la vie amoureuse demeure structurée par les inégalités. De fait, les conclusions de Giddens reposent en grande partie sur l'analyse de la littérature de développement personnel (*self-help*). Pour lui, ces manuels pratiques représentent « une parfaite expression des phénomènes réflexifs qu'ils s'attachent à répertorier et qu'ils contribuent eux-mêmes à façonner » et ont « une vocation émancipatrice » (p. 83). Rejetant les théories de Foucault, il néglige le fait que ces manuels, en codifiant les normes de l'intimité, imposent en fait un modèle de ce que doit être une relation amoureuse réussie, tout en reprenant les clichés sur la masculinité et la féminité.
- 5 Les analyses de Giddens, nourries de multiples études sociologiques, historiques, littéraires et philosophiques sont foisonnantes et souvent incisives. Elles offrent des pistes de recherche stimulantes à l'historien-ne de l'intime. En faisant le lien entre la démocratisation de l'intimité et la démocratisation des institutions politiques et sociales, elles s'inscrivent dans une problématique fondamentale de l'histoire des femmes et du genre, celle du lien entre privé et public.